



CÉAS de la Mayenne
Centre d'étude et d'action sociale

29 rue de la Rouillère
53000 Laval
Tél. 02 43 66 94 34
Fax : 02 43 02 98 70
Mél. ceas53@orange.fr
Site Internet : www.ceas53.org

CÉAS-point-com

Bulletin hebdomadaire à destination des adhérents

CÉAS-point-com

Bulletin hebdomadaire diffusé par
messagerie électronique aux seuls
adhérents du CÉAS.

Contributeurs pour ce numéro :
Claude Guioullier.
Nathalie Houdayer.

Vendredi 30 septembre 2016

N° 680



Justice

8^e édition du Festival du film judiciaire, à Laval « L'emprise » dans les relations

Les jeudi 6 et vendredi 7 octobre 2016, au Cinéville de Laval (25 quai Gambetta), l'association Atmosphères 53, avec le soutien de la ville de Laval, Laval Agglomération, l'Ordre des avocats du Barreau de Laval et le Cinéville de Laval, organise la 8^e édition du Festival du film judiciaire. Le festival a pour objet de faire découvrir au public le fonctionnement du système judiciaire à travers des séances-rencontres. Cette année, l'édition a pour fil conducteur « L'emprise », tant dans les relations entre deux personnes qu'entre des groupes sociaux.



- ✓ **Jeudi 6 octobre, à 13 h 45** : *Je ne suis pas un salaud*, d'Emmanuel Finkiel (France, 2016, 1 h 51), en présence d'un avocat du Barreau de Laval. Après avoir traversé une période difficile, Eddie tente de se réinsérer dans la vie active. Le jeune homme, qui a notamment des problèmes de boisson, partage la garde de son fils avec sa compagne, Karine, dont il est séparé. Une nuit, lors d'une soirée passée dans un bar, Eddie se dispute avec un groupe de jeunes gens. La discussion dégénère et Eddie se retrouve au sol, après avoir été frappé de plusieurs coups de tournevis. Alors qu'il passe sa convalescence chez Karine, il accepte de témoigner pour la police. Au cours de l'identification, il affirme reconnaître un jeune homme, Ahmed. Mais celui-ci soutient qu'il n'a absolument rien à voir avec l'affaire...
- ✓ **Jeudi 6 octobre, à 20 h** : *Citizenfour*, de Laura Poitras (USA / Allemagne, 2015, 1 h 54, VO), en présence de Francis Chateauraynaud, sociologue et directeur d'études en sociologie à l'École des hautes études en sciences sociales de Paris, et le bâtonnier Emmanuel Doreau. Le documentaire se penche sur la surveillance mondiale généralisée et retrace notamment l'histoire d'Edward Snowden, de Hongkong à Moscou. En janvier 2013, Laura Poitras, la réalisatrice de ce film, a reçu un message électronique anonyme signé « Citizen Four », le nom de code que s'était donné Edward Snowden. Cet ancien informaticien de la NSA et de la CIA vient alors de divulguer des documents secret-défense qui prouvent l'existence d'une surveillance de masse via des écoutes sur Internet. Dans un hôtel de Hongkong, Laura Poitras filme la rencontre entre Edward Snowden et le journaliste d'investigation Glenn Greenwald, ainsi qu'un reporter du *Guardian*, Ewen MacAskill, lesquels ont révélé l'affaire...
- ✓ **Vendredi 7 octobre, à 13 h 45** : *Court*, de Chaitanya Tamhane (Inde, 1 h 56, VO), en présence de Némessis Srouf et Hélène Kessous, doctorantes spécialisées sur le cinéma indien (associations Contre-courants), et d'un avocat civiliste du Barreau de Laval. Vasudev Pawar, 25 ans, est retrouvé mort dans une bouche d'égout à Bombay. Qui a tué cet ouvrier du traitement des eaux de la ville ? Les autorités jettent leur dévolu sur Narayan Kamble, chanteur folk qui a le tort de remettre le pouvoir un peu trop en question. On accuse le musicien d'avoir incité le jeune homme au suicide à cause de *Time to know your Enemy*, l'un de ses titres politiques. Narayan Kamble est arrêté et s'en suit un procès ubuesque, révélateur d'une société en manque de liberté, malade et archaïque...
- ✓ **Vendredi 7 octobre, à 20 h** : *À l'air libre*, de Nicolas Ferran et Samuel Gautier (France, 2016, 1 h 10), en présence de Nicolas Ferran et d'un membre du Service pénitentiaire d'insertion et de probation. Nichée au fond d'une vallée picarde, une ferme unique en France accueille des détenus en fin de peine, sous le régime du placement extérieur : une structure d'insertion singulière qui leur propose un logement, un travail, un accompagnement social et une vie communautaire riche et exigeante. Entourés de salariés et bénévoles, ces hommes tentent de se reconstruire et de rebâtir un véritable « projet de vie ». *À l'air libre* est un film sur la sortie de prison. Mais c'est aussi, et peut-être surtout, un film sur la prison. Une prison que l'on ne voit pas mais qui est omniprésente. Une prison dont on ne cesse de mesurer les traces et dont il paraît si difficile de se libérer.



Rendre à Salomon ce qui appartient... à Salomon !

Un lecteur a fort justement fait remarquer que la petite fable de la pensée hebdomadaire du 17 septembre (CÉAS-point-com n° 678) ressemble beaucoup au « jugement de Salomon » que l'on trouve dans la Bible au Premier livre des Rois (3, 16-28). En voici le récit...

Alors deux prostituées vinrent vers le roi et se tinrent devant lui. L'une des femmes dit : « *S'il te plaît, Monseigneur ! Moi et cette femme nous habitons la même maison, et j'ai eu un enfant, alors qu'elle était dans la maison. Il est arrivé que, le troisième jour après ma délivrance, cette femme aussi a eu un enfant ; nous étions ensemble, il n'y avait pas d'étranger avec nous, rien que nous deux dans la maison. Or le fils de cette femme est mort une nuit parce qu'elle s'était couchée sur lui. Elle se leva au milieu de la nuit, prit mon fils d'à côté de moi pendant que ta servante dormait ; elle le mit sur son sein et son fils mort elle le mit sur mon sein. Je me levai pour allaiter mon fils, et voici qu'il était mort ! Mais, au matin, je l'examinai, et voici que ce n'était pas mon fils que j'avais enfanté !* »

Alors l'autre femme dit : « *Ce n'est pas vrai ! Mon fils est celui qui est vivant, et ton fils est celui qui est mort !* » et celle-là reprenait : « *Ce n'est pas vrai ! Ton fils est celui qui est mort et mon fils est celui qui est vivant !* » Elles se disputaient ainsi devant le roi qui prononça : « *Celle-ci dit : "Voici mon fils qui est vivant et c'est ton fils qui est mort !" et celle-là dit : "Ce n'est pas vrai ! Ton fils est celui qui est mort et mon fils est celui qui est vivant !" Apportez-moi une épée* », ordonna le roi ; et on apporta l'épée devant le roi, qui dit : « *Partagez l'enfant vivant en deux et donnez la moitié à l'une et la moitié à l'autre* ».



Le Jugement de Salomon, tableau de Frans Floris (huile sur bois, vers 1545, conservé au musée d'Anvers).

Alors la femme dont le fils était vivant s'adressa au roi, car sa pitié s'était enflammée pour son fils, et elle dit : « *S'il te plaît, Monseigneur ! Qu'on lui donne l'enfant vivant, qu'on ne le tue pas !* » mais celle-là disait : « *Il ne sera ni à moi ni à toi, partagez !* »

Alors le roi prit la parole et dit : « *Donnez l'enfant vivant à la première, ne le tuez pas. C'est elle la mère.* » Tout Israël apprit le jugement qu'avait rendu le roi, et ils révérent le roi car ils virent qu'il y avait en lui une sagesse divine pour rendre la justice.

Source : *La Bible de Jérusalem*. Paris : Les Éditions du Cerf, 1974.



À vos agendas

Le jeudi 20 octobre, à Laval Sommeil et avancée en âge

Le jeudi 20 octobre, à 20 h, salle du Crédit Mutuel, boulevard Volney, à Laval, l'association Bien vieillir en Mayenne, organise, dans le cadre de ses conférences, une soirée sur le thème : « Sommeil et avancée en âge : recettes et astuces ».

La conférence sera animée par Claude Paumard, médecin coordonnateur de la résidence Korian Villa du Chêne d'Or, à Bonchamp.

Inscription [ici](#).



« *La société de consommation a besoin de capter l'attention des individus pour les inciter à acheter et consommer. (...) D'où une escalade dans les sollicitations dont notre esprit est l'objet (...), dans tous les lieux publics, les médias papier ou écran, sur les maillots des sportifs, etc. Il existe désormais des "hyperstimuli" attentionnels, clignotants, fluorescents, bruyants, qui sont à notre attention ce que les aliments trop salés, trop sucrés, gorgés d'agents de sapidité sont à notre appétit : de grands dérégulateurs, nous poussant à manger sans faim ou à acheter sans besoin.* »

Christophe André, médecin psychiatre à l'hôpital Sainte-Anne, à Paris, « Mon smartphone, mon voisin et moi », in *Cerveau & Psycho* n° 79 de juillet-août 2016.



www.ceas53.org

